



Ilana Isehayek, *Il vient toujours à la même heure* (1984), acrylic sur bois, 275 x 244 x 183 cm, photo: Musée d'art contemporain de Montréal

Peinture au Québec Une Nouvelle Génération

Jean Tourangeau

Depuis *Repères* en 1982, le musée d'art contemporain de Montréal n'avait pas organisé une exposition sur l'art québécois d'une telle envergure. Si *Repères*¹ donnait à voir les noms connus, les signatures autrement dit, *Peinture au Québec: une nouvelle génération* montre "les jeunes de demain". En ce sens, l'institution muséologique consacre un style apparenté à une décennie et fait de ces artistes des valeurs sûres.

L'ampleur de cette récente sélection nous rappelle *Montréal-tout-terrain*, une exposition monstre qui réunissait 60 personnes à l'été 1984 dans une clinique médicale désaffectée.² D'ailleurs onze des seize artistes choisis par le musée ont été tirés de l'événement. Les termes "jeunes" et "actuel" cumulent ainsi la même

coupe historique puisque l'institution a déjà employé les titres de *Tendances actuelles* en 1978 et *Le dessin de la jeune peinture* en 1981, ces expositions ayant toutes deux les caractéristiques d'un constat au sein d'une discipline. Dans cette voie, *Peinture au Québec: une nouvelle génération* agit comme biennale, pour ne pas dire de repères à l'activité picturale actuelle.

Cette portée historique semble résolument s'attacher à ce centre d'art contemporain. La raison en réside à des facteurs d'échelle promotionnelle: les conservateurs utilisent le terme de "nouvelle génération" en rapport avec l'itinéraire spéculatif, ce qui crée une emphase sur les réseaux artistiques. Malgré l'âge différent des participantes, chacune a d'abord

exposé dans un lieu alternatif, puis dans une galerie commerciale, pour aboutir au musée.

Comme le musée présentait à l'été 1984 une exposition intitulée *Via New York* portant sur la *nouvelle* figuration qui déferle à l'échelle internationale, cette récente expérience en art québécois ne peut être que comparative. Le musée veut-il se rattraper, adhérent en cela à l'idéologie du rattrapage culturel du Québec vis-à-vis New York? Le musée est-il à la recherche de sa propre définition qui se situe pour l'instant entre l'art du début du siècle et l'art d'aujourd'hui, ce qui l'identifie davantage comme un lieu "conservateur"?

En ce cas, on ne peut se soustraire à l'analyse des stratégies qui opèrent derrière cette sélection. On y retrouve dix hommes pour six

